

APPEL À CONTRIBUTIONS - « Une pédagogie postcritique est-elle éthique ? »

La revue québécoise *Éthique en éducation et en formation – Les dossiers du GREE* (<https://ethique-en-education.com/index>) lance un appel à contributions pour le numéro 19 de l'automne 2025 sur la thématique « Éthique pour une pédagogie postcritique ».

Responsable du numéro : Marina Schwimmer (UQÀM)

Échéancier

- Publication : numéro de l'automne 2025
- Propositions (titres et résumés) attendues avant le 15 octobre 2024
- Date de dépôt des textes complets le 15 janvier 2025
- Retour aux auteurs mars-avril 2025
- Dépôt des articles finaux attendus en juin 2025

UNE PÉDAGOGIE POSTCRITIQUE EST-ELLE ÉTHIQUE?

En réponse à ce qui est souvent décrit comme une fatigue de la critique, des approches postcritiques ont émergé dans plusieurs domaines des sciences sociales et humaines. Par exemple, contre une tendance à lire les textes avec une distance critique, avec détachement, à travers une herméneutique du soupçon, Rita Felski (2015) plaide pour la réhabilitation d'une forme de lecture plus immanente qui permet le plaisir esthétique, l'enchantement et la revigoration. Laurent de Sutter (2019), en essayant d'identifier les aspects transdisciplinaires de la post-criticité, a dirigé un ouvrage qui réunit des chercheurs des domaines de la philosophie, du droit, de la littérature et de l'anthropologie. Selon lui, nos formes actuelles de critique (comme la lucidité) nous rendent stupides, et nous devons définir d'autres possibilités critiques. Entre autres, Armen Avenassian (2019, p. 27) affirme que la postcritique s'intéresse à une altérité spéculative et poétique, impliquant des processus abductifs et récursifs qui témoignent d'un nouveau comportement : la pratique de la pensée par le faire.

De manière similaire, le projet de pédagogie postcritique initié par Naomi Hodgson, Joris Vlieghe et Piotr Zamojski rejette la tendance à la suspicion de la pédagogie critique et prône une approche différente, affirmative. Contrairement à la pédagogie critique qui est centrée sur le dévoilement et la dénonciation des relations de pouvoir injustes pour éclairer et apporter les conditions jugées nécessaires au changement social (mais qui peut conduire au cynisme ou au désenchantement), la pédagogie postcritique considère que s'il y a effectivement des choses dans le monde que nous devrions détester, il y a aussi beaucoup à chérir et le rôle d'un pédagogue n'est pas un rôle de rejet et de refus, mais un rôle d'attention, d'initiation et d'amour (Hodgson, Vlieghe et Zamojski, 2018 ; Vlieghe et

Zamojski, 2019). Enseigner, en ce sens, est essentiellement un geste d'attention au monde et d'initiation à ce qui en lui vaut la peine d'être préservé, transmis, partagé.

Les principales préoccupations de la pédagogie postcritique peuvent peut-être être classées en quatre grandes catégories : 1) la pédagogie postcritique est un éthos (vs un processus réflexif). Elle reconnaît que la critique n'est pas un geste purement réflexif, mais concerne des êtres vivants et constitue donc une *expérience vécue* ; 2) la pédagogie postcritique est une affirmation (vs une dénonciation). Elle constitue une *attitude d'amour* (eros), d'attention, de préservation du monde au sens arendtien; 3) la pédagogie postcritique concerne *l'égalité ici et maintenant* et s'inspire en ce sens de la pensée démocratique de Jacques Rancière; enfin cela implique aussi que 4) la pédagogie postcritique repose sur l'importance de *l'interruption et l'espoir dans le présent*. C'est là une façon d'insister sur le fait que l'émancipation n'est pas une trajectoire vers l'illumination que l'on peut atteindre dans le futur en élaborant des plans, mais qu'elle devrait être conçue comme une capacité, à vivre dans l'affirmation, à être égaux, ici et maintenant.

Ce que les auteurs du manifeste pour une pédagogie postcritique préconisent, c'est une conception de l'éducation comme initiation, initiation au monde par l'étude de ce monde, et pour elle-même. Il s'agit donc d'une critique de la pédagogie critique, qui se résume trop souvent, selon eux, à une remise en question et à une dénonciation des structures de pouvoir qui sous-tendent l'éducation, ses pratiques ainsi que les connaissances qu'elle prétend transmettre. L'école, par exemple, est considérée comme un temps et un espace possible d'interruption du social et du politique, un temps et un espace d'étude, où les élèves sont introduits au monde par des adultes (pédagogues) qui se soucient du monde, et où ils apprennent à compter sur eux-mêmes et à initier quelque chose de nouveau par eux-mêmes. D'où, ici encore, un plaidoyer pour une critique immanente, qui ne vient pas après coup, une critique qui, par l'affirmation, pourrait ouvrir la possibilité de produire, de construire quelque chose de différent dans le présent.

Le champ de recherche entourant la pédagogie postcritique en est encore à ses premiers développements. Certains travaux théoriques ont déjà été menés dans le but d'explorer les fondements de la posture postcritique, ses liens avec différents courants théoriques comme le pragmatisme, le poststructuralisme, la philosophie politique et la phénoménologie (Schwimmer, 2019; Oliverio, 2019, Lewis, 2020, Schildermans, 2020, Wortmann, 2020). Certains travaux explorant les aspects appliqués de la pédagogie postcritique dans différents contextes éducatifs ont également été menés. Cela notamment dans les contextes de la formation universitaire et de l'éducation parentale (Hodgson and Raemakers, 2019, Hodgson, Vlieghe and Zamojski, 2020). D'autres se sont penchés sur les méthodologies de recherche pouvant contribuer à une posture postcritique (à paraître dans un numéro à venir de *Journal of Philosophy of Education*). Ces idées commencent à être traduites dans d'autres contextes linguistiques, notamment en espagnol (Thoilliez) et en allemand (Wortmann). Cependant, ils n'ont toujours pas connu de réaction dans le contexte francophone.

Ainsi, le but de ce numéro thématique est d'une part d'ouvrir la conversation autour de la pédagogie postcritique dans le monde francophone et d'autre part, de poursuivre la

réflexion autour du courant de la pédagogie postcritique, plus particulièrement dans ses relations avec l'éthique. Il s'agit de se demander, en outre, si une éthique postcritique est possible et à quoi elle pourrait ressembler. En effet, la posture postcritique prétend rompre avec la tendance à la distanciation réflexive qui accompagne normalement le geste critique, et préférer une attitude affirmative. L'éthique étant souvent associée au jugement et à la réflexivité, la question se pose de savoir comment et dans quelle mesure une approche postcritique est éthique.

D'emblée, il semble possible de postuler que la pédagogie postcritique est déjà une éthique en soi puisqu'elle est d'abord un éthos, une attitude éducative particulière fondée sur des principes normatifs (une attitude affirmative, soucieuse d'exercer l'égalité ici et maintenant, soucieuse de préserver le monde, soucieuse d'engendrer l'espoir, la joie, etc.). Mais détachée du geste critique d'évaluation et de jugement réfléchi qui mène à la vigilance et la suspicion, cette posture ne risque-t-elle pas de finir par négliger certaines conséquences déplorables qui auraient pu être prévenues si elles avaient été analysées à l'avance, et donc d'être contraire à l'éthique ?

Autrement dit, il s'agit d'explorer comment une éthique postcritique s'articule avec les grands principes éthiques contemporains censés guider les activités éducatives (égalité et justice, bien-être, autonomie, etc.). Ou d'explorer comment une éthique postcritique s'articulerait avec d'autres propositions éthiques contemporaines telles que l'éthique du care, l'éthique de l'hospitalité, l'éthique de la présence, l'éthique de la vertu, l'éthique professionnelle, etc.

Ce numéro thématique propose ainsi trois axes de recherche initiaux (d'autres pourraient s'ajouter en fonction des propositions reçues).

- Quelle place pour une pédagogie critique en contexte francophone? Une posture postcritique existe-t-elle déjà?
- Quelles sont les implications éthiques de la posture postcritique? Comment une éthique postcritique s'articule-t-elle du point de vue des principaux principes éthiques contemporains (égalité, justice, bien-être, autonomie, etc.)?
- Quels sont les liens que la posture postcritique entretient avec les propositions éthiques contemporaines qui circulent déjà dans le domaine de l'éducation : éthique du care, éthique de la présence, éthique de la traduction, éthique du don, éthique de la vertu, etc.?

Bibliographie

- Avanessian, A. (2019). Pour une accélération. In L. de Sutter (ed.), *Post-critique*. Paris: Presses Universitaires de France/Humensis.
- de Sutter, Laurent (ed.). 2019. *Postcritique*. Paris: Presses Universitaires de France Humensis.
- Felski, Rita. 2015. *The Limits of Critique*. Chicago: University of Chicago Press.
- Hodgson, N, J. Vlieghe, P. Zamojski. (2020). *Post-Critical Perspectives on Higher Education: Reclaiming the Educational in the University*. Rotterdam: Springer.

- Hodgson, N., Vlieghe, J., & Zamojski, P. (2018) *Education and the Love for the World: articulating a post-critical educational philosophy*, “Foro de Educación” nr. 16(24), pp. 7-20, DOI: <http://dx.doi.org/10.14516/fde.576>
- Lewis, T. (2020). Profaning the University Apparatus: A Plea for Study Groups. In N. Hodgson, J. Vlieghe, P. Zamojski (Eds.), *Post-Critical Perspectives on Higher Education: Reclaiming the Educational in the University*. Rotterdam: Springer.
- Oliverio, S. (2019). Symposium introduction vocabularies of hope in place of vocabularies of critique: can rorty help us to redescribe (philosophy of) education? *Ethics and Education*, 14(4), 449–452. <https://doi.org/10.1080/17449642.2019.1669312>
- Thoilliez, B. (2019). Hope and education beyond critique. Towards pedagogy with a lower case ‘p.’ *Ethics and Education*, 14(4), 453–466. <https://doi.org/10.1080/17449642.2019.1669379>
- Wortmann, K. (2019). Post-critical pedagogy as poetic practice: combining affirmative and critical vocabularies. *Ethics and Education*, 14(4), 467–481. <https://doi.org/10.1080/17449642.2019.1669942>
- Oliverio, S. (2019). An edifying philosophy of education? Starting a conversation between Rorty and post-critical pedagogy. *Ethics and Education*, 14(4), 482–496. <https://doi.org/10.1080/17449642.2019.1669311>
- Schwimmer, M. (2019). Rorty, post-critical pedagogy and hope: a response. *Ethics and Education*, 14(4), 497–504. <https://doi.org/10.1080/17449642.2019.1669355>
- Vlieghe, J., Zamojski, P. (2019) *Towards an Ontology of Teaching. Thing-centred Pedagogy, Affirmation, and Love for the World*. Cham: Springer, pp. 175

Si vous souhaitez soumettre un texte dans le cadre de ce numéro, nous vous invitons à nous remettre un titre et un résumé de 500 mots maximum accompagnés d’une liste de références bibliographiques principales et d’une courte notice biographique, cela avant le 15 octobre 2024. La date butoir pour le dépôt du texte complet (de 30 000 à 40 000 signes incluant les espaces, mais excluant les références) est le 15 janvier 2025 si le résumé est accepté. Les directives de publication spécifient les normes de la revue à respecter. Tous les textes sont soumis à l’évaluation en double aveugle. Votre résumé et votre manuscrit devront être déposés sur la plateforme de la revue à l'adresse suivante : <https://edition.uqam.ca/gree>

Si vous éprouvez des difficultés, vous pouvez contacter la revue à l’adresse suivante : gree@uqam.ca